

Évangile de Jésus-Christ selon saint Jean (Jn 10,1-10)

Jésus parlait ainsi aux pharisiens :

- 01 « Amen, amen, je vous le dis : celui qui entre dans la bergerie sans passer par la porte, mais qui escale par un autre endroit, celui-là est un voleur et un bandit.
- 02 Celui qui entre par la porte, c'est lui le pasteur, le berger des brebis.
- 03 Le portier lui ouvre, et les brebis écoutent sa voix. Ses brebis à lui, il les appelle chacune par son nom, et il les fait sortir.
- 04 Quand il a conduit dehors toutes ses brebis, il marche à leur tête, et elles le suivent, car elles connaissent sa voix.
- 05 Jamais elles ne suivront un inconnu, elles s'enfuiront loin de lui, car elles ne reconnaissent pas la voix des inconnus. »
- 06 Jésus employa cette parabole en s'adressant aux pharisiens, mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait leur dire.
- 07 C'est pourquoi Jésus reprit la parole : « Amen, amen, je vous le dis : je suis la porte des brebis.
- 08 Ceux qui sont intervenus avant moi sont tous des voleurs et des bandits ; mais les brebis ne les ont pas écoutés.
- 09 Moi, je suis la porte. Si quelqu'un entre en passant par moi, il sera sauvé ; il pourra aller et venir, et il trouvera un pâturage.
- 10 Le voleur ne vient que pour voler, égorger et détruire. Moi je suis venu pour que les hommes aient la vie, pour qu'ils l'aient en abondance. »

Copyright AELF – 2011 – Tous droits réservés

Plus jamais!

Voilà une phrase traduisant la décision ferme de changer les choses. Après les grands conflits mondiaux, c'était le slogan qu'on entendait dans les rues : « *Nie wieder Krieg!* = *No more War!* = Plus jamais de guerre¹ ! » En voilà assez. C'est aussi ce que disent les parents voyant leur enfant victime d'injustice. « Plus jamais » révèle alors la colère devant l'injustice. Il me semble que ce « Plus jamais » résume bien ce texte de l'évangile. Il fait écho aux prophètes Jérémie et Ézéchiel : « Maintenant, j'irai moi-même à la recherche de mes brebis, et je veillerai sur elles » (Ez 34,11). Jésus s'identifie à la fois à la Porte, au portier et au Berger... On dirait un parent exacerbé qui décide de prendre tous les rôles à la fois pour protéger son enfant! Faut-il qu'il soit excédé par la situation des « pasteurs » en place pour parler de la sorte! Penser que Dieu est le premier infiniment blessé par nos mauvais traitements n'est pas banal. On décèle au cœur de ce cri les grandes lignes de conduite d'un pasteur digne de ce nom: celui qui conduit à la vie en plénitude, la volonté de libérer et de nourrir, de sortir les personnes de leur enfermement et de les soutenir, de les rassurer. Bien des leaders pensent être des pasteurs mais sont en réalité autre chose. Bien que portant ce nom, ils veillent davantage sur la Règle ou sur leurs intérêts et n'ont pas souci de ceux et celles qu'ils accompagnent.

Pour ma part, cela m'interroge dans ma pratique : monte-t-il parfois en moi une *sainte colère* se résumant dans un « jamais plus »? Est-ce pour ceux et celles qui me sont confié(e)s? Ai-je les réflexes de connaître chacun(e) par son nom, c'est-à-dire d'une connaissance du cœur, qui fait que j'arrive à déceler dans la trame de leur vie une histoire sacrée? Suis-je prête à devenir porte, portière et bergère? Je dois reconnaître que non. Et quand je le fais, je me prends peut-être un peu pour Dieu... Seulement, savoir que Jésus est prêt à tout mettre en œuvre pour me soutenir, me touche vraiment. Ce bon Berger m'inspire.

Anne

© 2011 Robert Mager et Anne Morrissette, www.surtaparole.com

¹ http://fr.wikipedia.org/wiki/Plus_jamais_la_guerre.